

Halte au génocide !

Durant la période de cessez-le-feu du 17 janvier au 18 mars, Israël et l'Égypte avaient continué de bloquer le territoire de la bande de Gaza, Israël avait maintenu l'interdiction d'entrée à la presse internationale et l'armée israélienne n'avait jamais cessé d'intervenir. Montrant que les otages israéliens n'étaient qu'un prétexte à la volonté d'épuration ethnique et d'extension de la colonisation de la Palestine, Nétanyahou l'a rompu le 18 mars.

Depuis, le terrorisme sioniste se déchaîne de nouveau sans retenue. Tous les jours, une armée suréquipée, ravitaillée en armements par les puissances occidentales (et en pétrole par la Turquie), bombarde, tire, terrorise, assoiffe, affame une population de 2 millions de personnes. 1,9 million Gazaouis ont dû se déplacer depuis le 7 octobre 2023. Au moins 57 012 ont été tués et au moins 134 592 ont été blessés.

Depuis le 18 mars, 714 000 personnes ont de nouveau été déplacées. Les Gazaouis sont confinés dans un territoire de plus en plus restreint, semblable au ghetto juif de Varsovie encerclé et affamé par le régime nazi de 1940 à 1943.

Seulement 87 des 217 équipements d'eau potable fonctionnent.

Aucun carburant n'est autorisé dans l'enclave de Gaza depuis plus de quatre mois. Sans carburant, les déchets s'accumulent, l'eau potable s'épuise, les hôpitaux ferment, l'électricité et les télécommunications sont irrégulières. Tout cela aggrave l'immense souffrance de deux millions de personnes qui continuent à subir la déshumanisation et l'humiliation. (Philippe Lazzarini, UNWRA, 4 juillet)

L'agence de l'ONU (UNWRA, 320 salariés tués par Israël) et la plupart des grandes ONG n'ont plus le droit d'acheminer la nourriture. Les parcimonieuses livraisons de vivres passent généralement par une organisation trumpiste (GHF). Elles sont pillées par des réseaux criminels armés par Israël. Les points de distribution servent d'entraînement de tir à l'armée israélienne, qui y a tué 613 personnes et y a blessé des milliers. Des conscrits en témoignent publiquement dans la presse israélienne.

Là où j'étais posté, entre une et cinq personnes étaient tuées chaque jour, raconte l'un d'eux. Elles sont traitées comme des forces hostiles : pas de mesures de contrôle des foules, pas de gaz lacrymogènes ; juste des tirs à balles réelles avec tout ce qu'il est possible d'imaginer, mitrailleuses lourdes, lance-grenades, mortiers. (Haaretz, 27 juin)

Or, il ne subsiste que 17 des 36 hôpitaux. En outre, depuis le 2 mars, Israël empêche l'entrée du matériel médical.

Un million de personnes dépendent actuellement de l'hôpital Nasser (de Kahn Younès) depuis la destruction

des grands établissements du sud... Les secours n'ayant pas accès aux zones de distribution d'aide, les blessés sont souvent transportés sur des charrettes ou portés à dos d'homme, perdant beaucoup de sang pendant le trajet... Plus de 1 580 membres du personnel ont été tués et 360 sont détenus. (Le Monde, 4 juillet)

Après avoir subi plusieurs attaques de l'armée israélienne, cet hôpital est désormais la cible de ses supplétifs.

Jeudi 26 juin, vers 11 heures du soir, nouvelle attaque contre l'hôpital Nasser. La milice de Yasser Abou Chabab sème la terreur pendant deux heures, tirant dans tous les coins. Apparemment dans le seul but d'entretenir le désordre. Elle n'aurait jamais pu sortir à cette heure-là, à bord de plusieurs véhicules, sans l'aval de l'armée israélienne. (Orient XXI, 30 juin)

Non seulement l'impérialisme français couvre le génocide sioniste et les bombardements de l'Iran par les États-Unis et Israël, mais il accuse... l'Iran de semer le désordre au Proche-Orient.

Nous affirmons notre soutien à la sécurité d'Israël... Nous demandons instamment à l'Iran de ne pas entreprendre d'autres actions susceptibles de déstabiliser la région. (Déclaration des dirigeants des E3 -Allemagne, France, Royaume-Uni- sur la situation au Moyen Orient, 22 juin)

En sous-main, l'État français continue à fournir des armes, tout en persécutant ouvertement les militants et les organisations qui soutiennent les Palestiniens.

Les dockers du port de Fos ont bloqué le 4 juin l'expédition de 3 conteneurs d'éléments de liaison des balles de mitrailleuses et de fusils automatiques et de tubes de canon. Pourquoi l'ensemble des syndicats, ainsi que les partis qui bénéficient des voix des travailleurs (PS, PCF, LFI) ne suivent-ils pas cet exemple ?

Front unique ouvrier pour organiser le boycott des livraisons d'armes, pour mettre fin à toute collaboration militaire ! Annulation de toutes les poursuites contre les militants propalestiniens ! Levée de toute menace de dissolution pour Urgence Palestine ! Libération de Georges Abdallah ! Libre entrée dans l'Union européenne et la France des réfugiés de Gaza !

Levée du blocus de Gaza par Israël et l'Égypte ! Retrait immédiat de l'armée israélienne de la bande de Gaza, de la Cisjordanie, du Liban et de la Syrie ! Bas les pattes devant le Yémen et l'Iran !

4 juillet 2025

